

de haute vertu des dix régions. En ce jour-là, l'assemblée de tous les saints, soit ceux qui dans les montagnes atteignent le samâdhi, soit ceux qui ont obtenu le fruit des quatre voies<sup>1</sup>, soit ceux qui sous les arbres se conduisent selon la règle, soit ceux qui ont les six pénétrations (abhijñâs), ceux qui ont les maîtrises (vaçitâs), ceux qui se transforment par la puissance de la doctrine (ṛddhi), ceux qui ont entendu la voix (çrâvakas), ceux qui ont compris les causes (pratyeka Buddhas), soit les bhikṣus en qui sont présents en puissance les Bodhissattvas mahâsattvas des dix régions, tous ceux (en un mot) qui font partie de la grande assemblée (mahâsamgha) recevront tous d'un cœur unanime la nourriture du pâtra<sup>2</sup>. Pour ce qui est de la conduite de l'assemblée des saints qui renferme en elle toutes les puretés par l'observation des défenses, sa vertu est immense. Quand vous aurez ainsi fait une offrande à ces classes de religieux (au temps où) ils se livrent (à la dénonciation des fautes de) chacun, votre père et votre mère actuels, vos parents en ligne directe pendant sept générations et vos six degrés de parenté obtiendront de sortir des tourments des trois voies<sup>3</sup>; en ce moment même ils seront délivrés et seront tout naturellement vêtus et nourris. Quant à ceux dont les pères et mères sont encore en vie, ils leur assureront cent années de bonheur et de joie; quant aux parents en ligne directe pendant sept générations qui sont déjà morts,

<sup>1</sup> Les quatre voies qui permettent d'obtenir les quatre fruits sont celles qui mènent aux quatre degrés de sainteté appelés: çrotapanna, sakṛdâgâmin, anâgâmin et arhat.

<sup>2</sup> Le texte porte la leçon 鉢和羅 qui est moins usuelle que la leçon 鉢多羅 « pâtra ». *Tsong-mi*, qui indique cette correction de texte, ajoute: « Dans le titre du sûtra, on dit 盆, ce qui est la même chose que 鉢. Au temps où fut faite cette traduction, on se conforma à l'usage et on employa dans le titre le mot 盆; en effet, 盆 et 鉢 sont tous deux des ustensiles. 經題云盆。卽是鉢也。譯時隨俗。題之云盆。盆之與鉢皆是器故 (*Trip. jap.*, vol. XXX 呂, fasc. 4, p. 6 v°). On voit par là que le vase d'avalambana n'était à l'origine pas autre

chose que le bol ou pâtra des religieux. — Comme me l'a fait remarquer M. SYLVAIN LÉVY, il est fort possible que la leçon *po-ho-lo* ne soit pas simplement une erreur de transcription, comme le suppose *Tsong-mi*. Elle peut représenter la prononciation authentique en usage dans le pays d'origine de Dharmarakṣa, qui venait du royaume des *Yue-tche*, c'est-à-dire des confins du monde iranien et du monde indien. C'est vers cette époque même en effet que se passe le phénomène phonétique qui substitue dans les langues iraniennes au groupe *tra* originel une altération moderne *hl*. *Pâtra* aurait donc passé par le stage *pahl*, de même que *mitra* est devenu *mihl*; *Parthava*, *Pahlava*; *Baktra*, *Bahl*, etc.

<sup>3</sup> Les enfers, les pretas, les animaux.